



UN NOUVEAU REGARD

Sur Marseille

CHERE MARSEILLAISE, CHER MARSEILLAIS,

La loi confie aux communes l'entretien et la construction des écoles.

C'est donc bien Jean-Claude Gaudin, maire depuis 21 ans, qui est le seul responsable de l'état de délabrement des écoles de Marseille. Il a eu beau jeu de déclarer lors du conseil municipal du 8 février dernier, que la Ville consacrait 20 millions d'euros par an à l'entretien des écoles, c'est manifestement insuffisant au regard du quotidien infligé aux petits Marseillais.

L'éducation et la sécurité de nos enfants n'ont pas de prix, leur avenir ne doit en aucun cas être sacrifié pour permettre le financement d'opérations de prestige éphémères.

Combien a coûté Marseille capitale européenne de la culture ?

Combien coûtera Marseille capitale européenne du sport ?

Combien coûtera l'accueil des épreuves nautiques si la ville de Paris est retenue pour les JO 2024 ?

Combien coûtera l'accueil de l'exposition universelle si la candidature de Marseille venait à être retenue ?

La liste n'est pas exhaustive, tout comme celle des écoles laissées à l'abandon.

Je reste favorable à l'accueil d'événements à condition que cela ne soit pas au détriment de nos enfants.

La colère légitime des parents d'élèves, des enseignants, du personnel municipal a fini par briser l'omerta.

Aucun élu, surtout pas ceux qui sont aux commandes de la ville depuis des décennies, ne pouvait ignorer la gravité de la situation comme l'ampleur du désastre.

Dès mon élection en 2014, j'ai pu constater l'état de délabrement général des établissements scolaires des 13e et 14e arrondissements.

Je n'ai eu de cesse de le dénoncer, soit en conseil municipal, soit aux termes de très nombreux courriers et relances, tant à Jean-Claude Gaudin qu'à son adjointe, déléguée aux écoles, Danièle Casanova ; les uns et les autres toujours restés sans réponse ni grand effet.

Les parents d'élèves n'ont eu d'autres choix que de recourir à des actions spectaculaires pour obtenir, ne serait-ce qu'une attention de la municipalité qui ne se résoud à agir que sous la pression médiatique.

C'est dire le gouffre qui sépare les préoccupations des Marseillais de celles de leur maire, Jean-Claude Gaudin.

Comment ne pas rougir de honte quand on « offre » de telles conditions de travail à des élèves à qui on prétend inculquer la morale et le respect des valeurs républicaines et que l'on affiche l'ambition d'en faire des citoyens ?

Je suis scandalisé du comportement de l'équipe municipale, qui matraque fiscalement les Marseillais sans leur donner le minimum du service public d'éducation pour leurs enfants.

La moindre des choses aurait été que Jean-Claude Gaudin fasse un *mea culpa* digne d'un maire responsable.

Je demande à Jean-Claude Gaudin :

- **d'assumer ses responsabilités.**

- **de prendre en compte la réalité de la situation**

- **de recentrer son action pour Marseille, dans l'intérêt des Marseillais, pour l'avenir de ses enfants.**

Il n'y a rien d'infamant, ni de dégradant à s'occuper du quotidien des Marseillais.

C'est ce qu'ils sont en droit d'obtenir de leur maire.

La municipalité doit donner à tous les petits Marseillais une école digne de ce nom, et avant de faire de Marseille la capitale européenne de la culture ou du sport, je le redis, faisons de notre ville la Capitale Européenne de l'Ecole.



ETAT DES LIEUX :

Avec mon Adjointe déléguée aux écoles, Sandrine D'Angio, nous n'avons pas attendu que la presse nationale s'empare du sujet pour alerter à maintes reprises Jean-Claude Gaudin et Danièle Casanova.

Si Marseille c'est 444 écoles et plus de 74 000 écoliers c'est aussi,

Sur notre secteur :

- Des cours insécurisés (La Maurelle, La Rose la Garde)
- Des dégâts des eaux et des infiltrations (Font-Vert, Le Merlan)
- Des coupures d'électricité inopinées (Le Canet)
- Pas de chauffage (Les Lilas, les Martégaux, La Rose Sauvagine)
- Pas de préau (La Buserine)
- Dortoir trop petit (Le Merlan)
- Cantine trop petite (Château-Gombert Athéna)
- Pas de papier toilette (La Parade)

Sur tout Marseille, des constats alarmants :

- 52 écoles type «pailleron».
- La présence d'amiante.
- Des rats, cafards, puces dans la majorité des écoles marseillaises.
- Des plafonds et des murs qui s'effritent.
- Des câbles électriques non sécurisés.
- Des portes sécurité incendie bloquées.
- Du matériel défectueux et obsolète.
- Des problèmes de chauffage et d'aération...

La liste est bien évidemment non exhaustive.

FACE A L'AMPLEUR DE CE SCANDALE, JEAN-CLAUDE GAUDIN CONTINUE DE SE MOQUER DE NOS ENFANTS.

Sa seule proposition : débloquer 9 millions d'euros sur 3 ans.

Cela représente 3 millions d'euros par an, soit

3.37€/élève/mois

Même pas de quoi se payer un cahier et un crayon !

CE QUE JE VEUX POUR NOS ENFANTS

- Un conseil municipal extraordinaire pour une vraie prise en compte des problématiques et un échéancier des travaux.
- Un plan d'urgence et la mobilisation des moyens financiers indispensables et appropriés.
- Une décentralisation de la gestion et de l'entretien des écoles au niveau des mairies de secteur. En effet elles ont l'expertise mais aussi le lien de proximité et le réalisme du terrain, qui permettent un suivi plus rigoureux des travaux.
- La mise en place d'un comité de suivi réunissant les parents d'élèves et les enseignants, reconnu par la mairie centrale.